

Les managers plébiscitent la formation professionnelle

Par L'EXPRESS.fr, publié le 07/12/2011 à 18:09, mis à jour le 08/12/2011 à 09:37

En pleine période de crise, les managers misent sur la formation professionnelle pour améliorer les compétences des salariés et des nouveaux arrivants.

Plan de formation, bilans de compétences, congé individuel à la formation (CIF)... Développer les compétences des salariés à travers des outils de formation apparaît de plus en plus important aux yeux des managers, selon l'enquête nationale Conjoncture menée par Opcalia pour le cabinet Majors Consultants. 2% des entreprises interrogées estiment la formation prioritaire, contre 69% en 2010 et 50% en 2009.

Les métiers techniques et les premiers niveaux de formation sont les plus concernés par ses investissements, qui dépassent les obligations légales (1,60% de la masse salariale pour les entreprises d'au moins 20 salariés) sur ces deux secteurs.

En cause, la pénurie de profils adaptés, qui rend les recrutements difficiles pour 35% des entreprises. Une rapide remise à niveau des compétences est alors nécessaire, plus particulièrement dans les secteurs de l'ingénierie, de la prévention-sécurité et de la métallurgie.

Des budgets en hausse

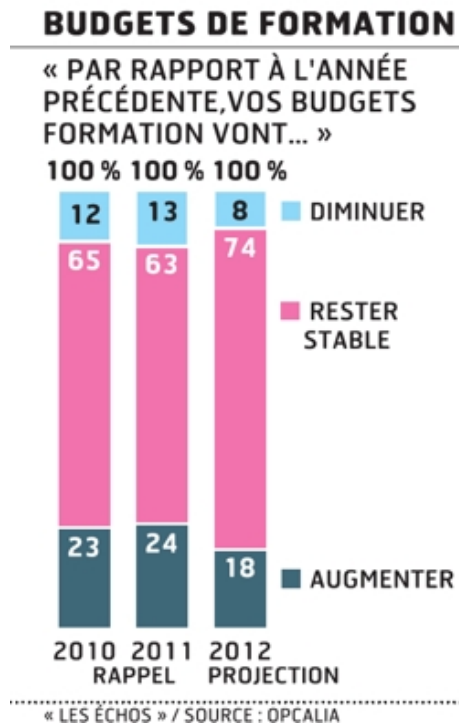
69% des entreprises jugent la formation des salariés efficace. 24% des employeurs ont d'ailleurs augmenté leurs budgets formation en 2011 et 18% envisagent de le faire en 2012, quand trois quart pensent stabiliser leurs dépenses. Une tendance rendue possible par l'optimisme des managers: ils sont 82% à se dire confiant dans l'avenir, même si cette tendance pourrait ne pas durer l'an prochain.

Parmi les entreprises satisfaites, neuf sur dix font appel à des prestataires extérieurs, et 39% misent sur la formation en interne, en passant par des salariés confirmés.

Néanmoins, seul un quart des managers gardent les mêmes outils de formation d'une année à l'autre, preuve que les entreprises cherchent encore à améliorer le système.

Pour les convaincus qui réitèrent leurs engagements, 78% s'appuient sur leur Organisme paritaire collecteur agréé (OPCA), qui collecte les fonds par branche, et 71% ont recours à des professionnels indépendants.

Enquête réalisée du 15 septembre au 21 octobre 2011 par Opcalia pour le cabinet Majors Consultants auprès d'un échantillon de 3232 entreprises.



La crise ne remet pas en cause les projets de formation des entreprises. Du moins pour l'instant. Selon une enquête que dévoile « Les Echos », menée en octobre par Opcalia et **le cabinet Majors Consultants** auprès de 3.200 entreprises de toutes tailles, la légère hausse des budgets de formation constatée en 2010 et en 2011 devrait même se poursuivre en 2012 : les trois quarts des entreprises sondées misent sur des budgets stables et 18 % prévoient une hausse ; seules 8 % annoncent une réduction de voilure. La formation, estime l'étude, bénéficierait d'une « *image toujours positive* » et constituerait ainsi une « *priorité de plus en plus affirmée* » pour des entreprises qui se disent encore très largement « *confiantes* » pour leur avenir (82 %), mais prévoient de moins recruter l'an prochain.

Préparer l'avenir

Dans ce contexte, elles vont concentrer leurs efforts de formation, indiquent-elles, sur les premiers niveaux de formation et les métiers techniques. Objectif : préparer l'avenir en parant à leurs difficultés récurrentes de recrutement, encore ressenties par une entreprise sur trois cette année (stable), en particulier dans les domaines de l'ingénierie, de la prévention-sécurité et de la métallurgie. Selon les employeurs, la pénurie de profils adaptés reste la principale source de difficultés à embaucher (78 %), très loin devant la rémunération et les conditions de travail. Ce n'est pas un hasard si les secteurs qui prévoient la plus forte hausse des budgets formation sont aussi ceux qui peinent à attirer : la métallurgie, le BTP, l'hôtellerie-restauration et les services à la personne.

L'étude témoigne en outre que les efforts de l'exécutif pour promouvoir l'alternance paient. Les contrats de professionnalisation sont désormais connus par l'essentiel des entreprises, appréciés de celles qui les ont essayés, et une sur cinq prévoit d'y recourir en 2012, une proportion en légère hausse. La connaissance et le recours au contrat de sécurisation des parcours (ex-CRP et CTP) progressent aussi légèrement. A l'opposé, le droit individuel à la formation (DIF et DIF portable) connaît « *une pénétration encore faible dans les entreprises* ». Quant à la préparation opérationnelle à l'emploi (POE), elle est connue de seulement un tiers des entreprises et utilisée par à peine 4 %.

D. P.